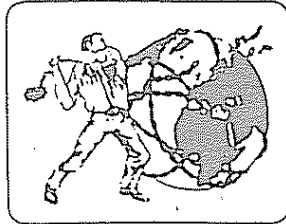


# GEGEN DIE STRÖMUNG



Organ für den Aufbau der marxistisch-leninistischen Partei Westdeutschlands

1981 (en français: juillet 1989)

## EVALUATION GÉNÉRALE DES LESSONS ET DE L'OEUVRE DE MAO TSÉ-TOUNG



### DECLARATION COMMUNE DES REDACTIONS DE

ROTE FAHNE

(ORGAN CENTRAL DU PARTI MARXISTE-LENINISTE  
DE L'AUTRICHE - MLPÖ -)

WESTBERLINER KOMMUNIST

(ORGAN POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI  
MARXISTE-LENINISTE DE BERLIN D'OUEST)

GEGEN DIE STRÖMUNG

(ORGAN POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI  
MARXISTE-LENINISTE D'ALLEMAGNE D'OUEST)

## EVALUATION GÉNÉRALE DES LESSONS ET DE L'OEUVRE DE MAO TSÉ-TOUNG

- Thèses de discussion -

Les trois organisations signataires soulignent que tout justement dans la situation d'aujourd'hui, il leur paraît être de la nécessité la plus urgente d'étudier, d'exploiter et de propager de façon approfondie et étendue les leçons immortelles des classiques du marxisme-léninisme, les leçons de Marx, Engels, Lénine et Staline - en se servant des originaux et non pas seulement de littérature secondaire. En particulier, l'oeuvre grandiose du camarade Staline, qui est et reste de la plus grande actualité, doit être défendue de manière offensive contre toutes les attaques et les défigurations opportunistes et révisionnistes.

Sur le terrain de la défense de la doctrine fermée en soi de Marx, Engels, Lénine et Staline, des leçons du marxisme-léninisme, il est aussi nécessaire de prendre une position claire et attachée aux principes par rapport à M a o T s é - t o u n g.

### 1. L'OEUVRE MARXISTE-LÉNINISTE DE MAO TSÉ-TOUNG SUR LA RÉVOLUTION DÉMOCRATIQUE ET LA GUERRE POPULAIRE DOIT ABSOLUMENT ÊTRE DÉFENDUE

La plus grande performance fondamentale d'importance historique mondiale de Mao Tsé-toung, que rien ni personne ne peut faire disparaître, consiste à avoir mené le peuple des 600 millions de Chine, épaules contre épaules avec toutes les autres forces de la révolution mondiale prolétarienne, en s'appuyant sur l'Union Soviétique socialiste de Staline, à la victoire de l'étape anti-féodale, anti-impérialiste de la révolution.

Les écrits sur l'étape démocratique de la révolution en Chine contenus dans les tomes I-IV des oeuvres de Mao Tsé-toung et les indications qu'ils contiennent sur la révolution en pays coloniaux, semi-coloniaux et dépendants en tant que telle reposent sur le marxisme-léninisme et en particulier sur les leçons de Lénine et Staline.

- Mao Tsé-toung a appliqué avec grande maîtrise les leçons de Lénine et Staline et les lignes directives de base du Komintern aux différentes périodes à l'intérieur de l'étape démocratique de la révolution en Chine.

Les principes fondamentales de la révolution en pays capitalistes non développés, coloniaux, semi-coloniaux et dépendants (1) sont:

- \* Dans ces pays, le passage à la révolution socialiste et à la dictature du prolétariat nécessite auparavant une étape de révolution démocratique. Dans ces pays, la révolution agraire aussi bien que la révolution antiimpérialiste doivent être faites et être prises en mains en tant que processus homogène où pendant de différentes périodes l'un des deux aspects se mettra en premier plan.
- \* Inévitable est - quelles que soient les conditions - la lutte pour l'hégémonie du prolétariat, pour le renforcement de l'alli-

ance ouvriers-paysans comme fondament du front unique avec toutes les forces antiimpérialistes et antiféodales, parceque dans l'étape démocratique de la révolution aussi, une véritable victoire est impossible sans prolétariat et son parti en tant que guide.

- \* Dans l'étape démocratique de la révolution en pays coloniaux, semi-coloniaux et dépendants, il existe de principe la possibilité d'alliances et de blocs temporaires avec une partie de la bourgeoisie.
- \* La création de forces armées de la révolution est une condition de base pour la victoire de la révolution démocratique.
- \* C'est un principe que le programme maximal du parti communiste lui aussi - l'établissement de la dictature du prolétariat, la construction du socialisme et du communisme - doit déjà être propagé au cours de l'étape de la révolution démocratique pour pouvoir avancer par la suite avec succès à l'étape socialiste.
- \* La révolution démocratique doit être comprise et propagée en tant que partie de la révolution prolétarienne mondiale. L'alliance avec le prolétariat des pays impérialistes comme l'alliance avec tous les peuples du monde, l'alliance avec le ou les pays socialistes existants - toutes ces choses sont des nécessités absolues de l'internationalisme prolétarien.

Mao Tsé-toung a appliqué et concrétisé ces leçons de Lénine et Staline aux différentes phases de la révolution chinoise en restant attaché aux principes.

Les peuples de tous les pays coloniaux, semi-coloniaux et dépendants doivent étudier ces leçons de Lénine et Staline dans l'utilisation que Mao Tsé-toung en a faites au cours de la révolution chinoise, puis examiner de quelle manière ils peuvent appliquer ces leçons marxistes-léninistes à leurs propres conditions.

L'une des conquêtes de Mao Tsé-toung les plus grandes est sans aucun doute son développement plus avant de façon créative des leçons de la guerre révolutionnaire, la stratégie et la tactique militaire révolutionnaire.

Staline avait déjà indiqué que dans un pays tel que la Chine, les villes principales ne peuvent pas être conquises tout de suite, mais qu'il faut d'abord rassembler des forces à la campagne. (2)

Dans une lutte idéologique très dure portant sur ces questions vitales de la révolution chinoise, Mao Tsé-toung a développé et appliqué victorieusement la stratégie militaire d'"encercllement des villes par les villages", de création de régions de points d'appuis rouges, la stratégie de guerre populaire de longue durée dans les conditions de la Chine.

- Pour pouvoir apprendre correctement de cette grande leçon marxiste-léniniste de Mao Tsé-toung, on doit prendre en compte justement ce principe fondamental, souligné par Mao Tsé-toung lui-même, que le marxisme-léninisme doit être appliqué aux conditions du propre pays.

Pour vraiment pouvoir tirer des leçons de la révolution chinoise et des oeuvres de Mao Tsé-toung sur l'étape démocratique de la révolution pour d'autres pays coloniaux, semi-coloniaux et dépendants, les conditions concrètes en Chine doivent être comprises, pour ne pas reprendre schématiquement justement ce qui ne correspond pas aux conditions du propre pays.

L'expérience du débat idéologique actuel montre qu'il faut spécialement indiquer que:

- o L'expérience de la période de la guerre anti-japonaise en Chine fait partie de la grande guerre mondiale antifasciste. L'appréciation des parts de la bourgeoisie compradore dépendantes de impérialistes-US par Mao Tsé-toung doit donc être vue en liaison avec l'appréciation des USA au niveau mondial, en liaison avec la participation des USA à la coalition contre Hitler.

Dans les conditions actuelles, il serait faux, dans tous les pays semi-féodaux occupés par une puissance impérialiste, de faire des alliances avec ces parties de la bourgeoisie compradore qui sont dépendantes de tels impérialistes qui n'occupent pas ou pas encore le pays concerné. (En Afghanistan par exemple, il serait aujourd'hui faux, dans la lutte contre le social-impérialisme russe, de faire des alliances avec des parties de la bourgeoisie compradore pro-américaine-pro-occidentale.)

- o L'histoire du PC de Chine montre qu'il n'y a ni pour la Chine ni pour d'autres pays, de principe globalement valable pour l'étape entière de la révolution antiimpérialiste qui s'énonce:

"Le travail à la campagne est primaire - le travail en ville est secondaire."

Il est aussi complètement faux de considérer le travail dans les villes comme un travail prioritaire sous prétexte d'hégémonie du prolétariat et valable pour l'étape entière de la révolution démocratique.

Le PC de Chine lui-même a d'abord travaillé avant tout dans les villes (jusqu'à 1927), puis avant tout à la campagne, puis, avant la victoire de 1949 déjà à nouveau avant tout en ville. (3)

Chaque parti communiste doit décider selon ses conditions quand et pour combien de temps le travail en ville est primaire ou secondaire.

- o En rapport à cela, il est essentiel de dire que les paysans, qui forment l'armée principale de la révolution chinoise, ne formèrent pas seulement l'armée rouge.

Une des expériences les plus importantes de la révolution chinoise est telle que plusieurs travailleurs attirés par le communisme sont allés à la campagne et ont formé la troupe essentielle des unités de guerilla et de partisans ainsi que de l'armée rouge. (4)

- o Il faut de plus souligner que chaque parti communiste doit analyser exactement les conditions dans le propre pays pour se rendre compte s'il existe des possibilités dans le propre pays de former des régions de points d'appui.

Que la formation de telles régions de points d'appui soit automatiquement possible dans tous les pays coloniaux, semi-coloniaux et dépendants ne correspond pas aux faits.

\* \* \* \*

L'analyse des oeuvres de Mao Tsé-toung Tomes I-IV, avant tout sur l'étape démocratique de la révolution en Chine, montre que les communistes du monde entier ont reçu avec elles un grand trésor d'expérience marxiste-léniniste qu'ils doivent absolument défendre et mettre à profit.

Une telle appréciation fondamentale de ces oeuvres de Mao Tsé-toung ne veut pourtant pas dire que nous ne voyons pas non plus de problèmes et que nous n'ayons pas de critiques en ce qui concerne quelques questions.(5)

2. LES VUES DE MAO TSÉ-TOUNG SUR LE PASSAGE DE LA RÉVOLUTION DÉMOCRATIQUE A LA RÉVOLUTION SOCIALISTE ET SUR LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT NE SONT PAS CLAIRES ET EN PARTIE CONTRAIRES AU MARXISME-LÉNINISME

Les écrits de Mao Tsé-toung avant 1966 ne rendent pas clair que le passage de la révolution démocratique à la révolution socialiste doit correspondre au niveau politique du passage de la dictature de toutes les classes et forces antiimpérialistes, anti-féodales à la dictature du prolétariat.

La dictature du prolétariat est l'instrument du prolétariat pour détruire la bourgeoisie. Bien qu'après la victoire de 1949, la contradiction fondamentale interne en Chine fut d'abord affirmée correctement comme étant celle entre prolétariat et bourgeoisie (6), il est visible chez Mao Tsé-toung, dans l'écrit central "De la juste solution des contradictions au sein du peuple" (1957), qu'il pensa que la dictature du prolétariat en alliance politique avec la bourgeoisie nationale soit possible et qu'il partit même de l'idée que la construction du socialisme soit possible en faisant alliance politique avec cette bourgeoisie (7).

Ces vues sont incompatibles avec les leçons du marxisme-léninisme et étaient en fait un soutien aux essais des révisionnistes krouchtchéviens de faire appliquer la réconciliation des classes entre prolétariat et bourgeoisie dans le mouvement communiste mondial.

Le marxisme-léninisme apprend qu'économiquement, l'existence de la bourgeoisie et des conditions de production capitalistes ne peuvent être détruites tout de suite complètement (c'est pourquoi la phase de la Nouvelle Politique Économique est selon Staline valable en général (8)) mais que la liquidation des positions économiques de la bourgeoisie ne peut s'effectuer que pas à pas. Mais cela n'est possible qu'à partir du moment où la bourgeoisie ne participe plus au pouvoir politique, raison pour laquelle la construction du socialisme sans une dictature universelle sur la bourgeoisie, sans dictature du prolétariat est impossible.

3. LA LIGNE DU PC DE CHINE SOUS MAO TSÉ-TOUNG DE 1957 JUSQU'A SA MORT

C'est un fait indiscutable qu'aucun écrit théorique global de Mao Tsé-toung datant d'après 1957 n'est connu (de même que datant des années 1949-1955), mais que seulement de courts appels et de courtes prises de position sous forme de thèses ou des citations (dont le cadre reste peu clair) ont été publiés.

Une appréciation de l'oeuvre et de l'influence de Mao Tsé-toung pendant cette période doit donc nécessairement être marquée du déficit qu'il faille - partant de la co-responsabilité de Mao Tsé-toung en tant que leader du PC de Chine - dériver des indications importantes pour l'appréciation de Mao Tsé-toung avant tout de l'analyse de la ligne du PC de Chine.

Le PC de Chine sous la direction de Mao Tsé-toung a pris tout d'abord une position vacillante par rapport au XX Congrès du PCUS et a soutenu ce dernier au moins vers l'extérieur. Mais le PC de Chine se tourna à partir de 1960 publiquement contre des positions centrales des révisionnistes modernes et encouragea ainsi les forces anti-révisionnistes dans le monde à lutter contre le révisionisme krouchtchévien. Même si cette lutte du PC de Chine a été menée avec beaucoup de fautes et de demi-mesures, il convient de la défendre comme d'habitude encourageant de la lutte du PC de Chine contre le révisionisme krouchtchévien, mais en même temps aussi de corriger les fautes et les demi-mesures de cette lutte dans l'esprit d'autocritique du mouvement communiste mondial.

Il est en plus de cela indiscutable que le PC de Chine sous la direction de Mao Tsé-toung a propagé l'attachement à la lutte de classes, le renforcement de la dictature du prolétariat, la "lutte à la vie à la mort"(9) contre la bourgeoisie au plus tard depuis 1966 contre les forces révisionnistes dans le PC de Chine (et a en partie pris des mesures correspondantes contre la bourgeoisie).

Nous constatons qu'après la trahison des révisionnistes krouchtchéviens, du temps de la révolution culturelle (1966-1969), le PC de Chine a mené une lutte enthousiasmante contre le bureaucratisme et le révisionisme qui provoque aujourd'hui encore le hurlement de colère des révisionnistes et des opportunistes de toutes sortes. Tout particulièrement la pratique de porter devant les masses la lutte à l'intérieur du parti, le débat ouvert et public est un principe marxiste-léniniste qui fut appliqué de la manière la plus large à la base sous la direction de Mao Tsé-toung dans la révolution culturelle.

Mais il ne faut pas perdre de vue le fait que sur le terrain idéologique et théorique, le développement erroné de la position du PC de Chine par rapport à la bourgeoisie nationale n'a pas été analysé et n'a pas été corrigé de façon autocritique. Au contraire, justement l'écrit de Mao Tsé-toung "De la juste solution des contradictions au sein du peuple" a été mis de l'avant. Dans ce livre est réclamé la participation de la bourgeoisie nationale au pouvoir pour la construction du socialisme et la transformation de la contradiction antagoniste prolétariat-bourgeoisie en une non-antagoniste et sa solution de façon non-violente ont été déclarées être possible.

Y aller contre la bourgeoisie de méthodes non-antagonistes au lieu de méthodes antagonistes, c'est-à-dire vouloir se comporter d é - m o c r a t i q u e m e n t à son égard, au moyen de la méthode de persuasion, au lieu de se comporter de façon d i c t a t o r i - a l e , en appliquant la violence, cela veut dire laisser tomber l'une des idées centrales de la dictature du prolétariat; l'oppression violente de la bourgeoisie et la lutte pour sa destruction, et au fond prendre à son compte la thèse révisionniste de la "voie démocratique menant au socialisme".

La révolution culturelle est elle-même une preuve de l'impossibilité de résoudre la contradiction entre prolétariat et bourgeoisie autrement qu'au travers de la lutte de classes dans le sens de "qui contre qui".

■ Encore plus grave: l'éducation idéologique des masses en Chine, spécialement pendant la révolution culturelle, a été faite sur la base des soi-disant "Idées de Mao Tsé-toung".

Les "Idées de Mao Tsé-toung" - telles qu'elles ont été propagées par le PC de Chine depuis 1966 - ont été tout d'abord présentées jusqu'à 1973 comme marxisme "d'une époque entièrement nouvelle". De la sorte, il a été non seulement renié que notre époque est toujours l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne, mais encore que la signification du léninisme comme marxisme de cette époque a été en fait niée. A la place du léninisme, les "Idées de Mao Tsé-toung" ont été propagées comme marxisme de cette "nouvelle époque".

Les "Idées de Mao Tsé-toung" ont aussi été propagées continuellement après le Xe Congrès du PC de Chine qui constata que nous nous trouvons toujours dans l'époque de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne. La vieille définition n'a pas été vraiment rejetée, ainsi, l'erreur au fond est restée.

Nous mettons l'accent sur le suivant: nous considérons tous les points de vue qui disent que les enseignements de Mao Tsé-toung sont un développement général plus avancé du marxisme concernant la théorie de la dictature du prolétariat, la ligne de masses et le parti ouvrier comme étant e r r o n é s. Sur ces thèmes, il n'y a pas d'enseignements de Mao Tsé-toung qui dépassent en qualité ceux de Lénine et de Staline.

Au contraire, le PC de Chine a propagé sous l'appellation "Idées de Mao Tsé-toung" des points de vue souvent erronés, dirigés contre les enseignements de Lénine et de Staline, comme par exemple la thèse de l'existence de la bourgeoisie en tant que classe jusqu'au communisme ou la thèse de la "lutte de deux lignes" comme loi éternelle à l'intérieur du parti.

En ce qui concerne la période après la révolution culturelle, on a pu voir une ligne révisionniste du PC de Chine apparaissant toujours plus ouvertement, particulièrement dans la politique extérieure, pour laquelle Mao Tsé-toung porte aussi au moins une c o - r e s - p o n s a b i l i t é.

Sans aucun doute, le schéma révisionniste des "Trois mondes" existait dans le PC de Chine déjà a v a n t la mort de Mao Tsé-toung, et même avant 1974, date à laquelle Deng Hsiao-Ping l'a déclamé officiellement. Aucune sorte de rejet de ce schéma réactionnaire n'est

trouvable de la part de Mao Tsé-toung, il y a bien plus dans les appels de Mao Tsé-toung du début des années soixantes des éléments et des points d'attache du schéma des "Trois mondes".

4. LES ATTAQUES AYANT POUR BUT DE MAUDIRE MAO TSÉ-TOUNG; SE DIRIGENT AVANT TOUT CONTRE LA RÉVOLUTION DÉMOCRATIQUE POPULAIRE ET LES ENSEIGNEMENTS DE LA GUERRE POPULAIRE

Ce furent les révisionnistes modernes russes qui commencèrent - après qu'il fut clair que Mao Tsé-toung ne se mettait pas à leurs ordres - à agiter contre Mao Tsé-toung dans mille et une publications.

Une analyse de ces "critiques" montre que les révisionnistes modernes attaquent pleins de colère avant tout les enseignements de Mao Tsé-toung sur la guerre populaire et la révolution démocratique populaire et les contrent au moyen de leurs théories de la "voie pacifique". Même leur "critique" de fautes réelles de Mao Tsé-toung se déroule des positions antimarxistes, antiléninistes.

■ C'est une des fautes les plus graves du mouvement communiste mondial de ne pas être allé plus profond et de ne pas avoir analysé et fondamentalement démontré la fausseté des attaques contre Mao Tsé-toung en luttant contre le révisionnisme moderne.

■ C'est tout aussi bien une faute grave que le mouvement mondial marxiste-léniniste n'ait pas critiqué à temps publiquement et solidairement, qu'il ait négligé les erreurs visibles de Mao Tsé-toung et du PC de Chine de son vivant.

Ainsi a pu se former en 1978 la situation où le PTA a pu répéter presque mot à mot les assauts des révisionnistes modernes contre Mao Tsé-toung (10). En même temps, au sein des forces qui s'opposaient à ces attaques contre Mao Tsé-toung, un courant se solidifiait qui se rattachait justement aux écarts du PC de Chine avant la mort de Mao Tsé-toung et aussi aux erreurs de ce dernier, les systématisait et au fond, les dirigeait en tout et pour tout contre Staline et le marxisme-léninisme. (11)

5. LES TACHES DES MARXISTES-LÉNINISTES EN CE QUI CONCERNE LE REJET DES ATTAQUES CONTRE MAO TSÉ-TOUNG

Les marxistes-léninistes considèrent toutes les questions de la lutte idéologique, celles de la lutte contre les attaques révisionnistes envers Mao Tsé-toung aussi, sous l'angle des enseignements et des méthodes de principe du marxisme-léninisme.

■ Il est nécessaire en premier lieu de rattraper ce qui a été négligé; de repousser la "critique" des révisionnistes modernes à l'égard de Mao Tsé-toung comme assaut justement contre ce qui est indéniablement marxiste-léniniste dans son oeuvre, mais en même temps aussi d'analyser et de critiquer à fond les erreurs de Mao Tsé-toung et du PC de Chine. Ceci est d'autant plus nécessaire que non seulement les révisionnistes russes, mais aussi les Deng-Hua-révisionnistes attaquent de plus en plus justement des positions marxistes-léninistes du Mao Tsé-toung.

Cette lutte idéologique contre les ennemis révisionnistes doit servir de base pour pouvoir mener la lutte aussi bien contre les vues fausses des partis et des forces qui nagent en poupe du PTA que contre le chemin erroné des forces qui en fait prennent position contre le PTA avec des positions de base erronées de la ligne du PC de Chine avant la mort de Mao Tsé-toung.

Un tel combat sur deux fronts dans les rangs de ceux qui nous ne considérons pas comme des forces de la contrerévolution est absolument nécessaire pour défendre les bases du marxisme-léninisme et en particulier l'oeuvre de Staline aussi bien contre les forces menées par le PTA (qui jouent les défenseurs no.1 de Staline mais en vérité ignorent et déforment ses enseignements), que contre les forces s'organisant à partir de positions de base erronées de la ligne du PC de Chine avant la mort de Mao Tsé-toung (qui veulent plus ou moins directement "remplacer" Staline par Mao Tsé-toung).

Chacune de ces directions a ses spécificités et chacune a visiblement tendance en ce moment à aggraver ses fautes.

La cause du danger particulier des vues erronées des forces menées par le PTA repose sur l'autorité du PTA. Mais cette autorité se dégrade rapidement à la suite des assauts sans principes toujours plus sans-gênes contre Mao Tsé-toung et du manque complet de volonté de discussion.

La cause du danger particulier de l'autre courant idéologique repose sur la large diffusion des documents du PC de Chine du temps de Mao Tsé-toung, dont les erreurs n'ont pas ou presque pas été critiquées, et sur le fait qu'ils peuvent se servir de l'autorité extraordinaire de Mao Tsé-toung qu'ils défendent en gros, sans critiques, avec ses erreurs.

Déclarer maintenant déjà - où la lutte idéologique ne fait que commencer - quel écart est "le plus dangereux" pour la formation de l'unité du mouvement communiste mondial, cela veut dire qu'on ne voit pas la constatation faite par Staline pour de tels cas, que l'écart le plus dangereux est celui-ci que l'on ne combat pas.

Le but de cette lutte idéologique sur deux fronts est la défense des enseignements de Marx, Engels, Lénine et Staline, rester attaché à ce qui est marxiste-léniniste dans l'oeuvre de Mao Tsé-toung et la constatation des erreurs de Mao Tsé-toung ainsi que des erreurs du PC de Chine du vivant de Mao Tsé-toung.

6. EST-CE QUE MAO TSÉ-TOUNG A CONTINUÉ L'OEUVRE DE MARX, ENGELS, LÉNINE ET STALINE EN TANT QUE CLASSIQUE DU MARXISME-LÉNINISME ?

Les enseignements de Mao Tsé-toung datant avant 1949, tels qu'ils se reflètent dans ses oeuvres Tomes I-IV, sont une application grandiose du marxisme-léninisme à la Chine et une concrétisation importante des enseignements de Lénine et Staline pour des pays coloniaux, semi-coloniaux et dépendants. Mais ces oeuvres ne peuvent être regardés en aucun cas comme un développement plus poussé fondamental de l'oeuvre de Marx, Engels, Lénine et Staline pour les problèmes de la révolution

prolétarienne mondiale.

Après le XX Congrès du PCUS et la condamnation complète de Staline, après le début de la polémique ouverte du PC de Chine en 1963, et particulièrement depuis 1966, le début de la grande révolution culturelle prolétarienne, l'idée s'est consolidée auprès de beaucoup de partis que-tout comme Staline se tint à la civière de Lénine et continua la cause du marxisme-léninisme dans le monde entier- après la mort de Staline Mao Tsé-toung prendrait en main la cause de la défense du marxisme-léninisme dans le monde entier, de la théorie et de la pratique de la révolution prolétarienne mondiale, de l'unité du mouvement communiste mondial, et qu'il se placerait ainsi honorablement dans le rang de Marx, Engels, Lénine et Staline.

Notre point de vue que Mao Tsé-toung n'a pas réalisé cette possibilité, ne se fonde pas seulement sur le fait de ses lourdes erreurs sur la question de la dictature du prolétariat (participation de la bourgeoisie au pouvoir politique).

Plutôt il s'est aussi montré que le premier projet d'une plateforme idéologique du mouvement communiste mondial, en 1963 (Proposition en 25 points), qui fut travaillée sous la commande de la plume de Mao Tsé-toung (12), contient des erreurs graves, ne fut ni continuée, ni discutée, ni corrigée.

Quelques-unes des erreurs graves de la "Proposition en 25 points" et des neufs "Commentaires", qui auraient dû être corrigées à travers une lutte idéologique sont entre autre:

- la construction du schéma de deux voies possibles de la révolution: "pacifique et non pacifique";
- le négligement complet de la révolution agraire dans les pays capitalistes non développés;
- la direction de la lutte dans tous les pays capitalistes avant tout contre l'impérialisme des USA au lieu de la "propre" bourgeoisie;
- la critique erronée et non prouvée faite à Staline;
- la thèse pourrie de la "norme" de la consultation seulement interne, qui se dirige contre le débat public et permet la critique mutuelle tout au plus à huis clos.

Il devint visible que Mao Tsé-toung ne pris pas le rôle de leader du mouvement communiste mondial comme Staline l'a pris après la mort de Lénine, et qu'il ne mena pas de lutte idéologique étendue, théoriquement conséquente contre le révisionisme moderne.

Dans les années soixante-dix, Mao Tsé-toung ne pris en fait absolument plus position au travers d'articles complets, de brochures ou de livres, dans la lutte idéologique à l'intérieur du mouvement communiste mondial. Même les rencontres avec des leaders d'autres partis communistes s'arrêtèrent à la fin des années soixante, début des années soixante-dix.

Ainsi on ne peut pas dire qu'après la mort de Staline, Mao Tsé-toung ait pris en charge la continuation de l'oeuvre de Marx,

Engels, Lénine et Staline à leur niveau, c'est-à-dire comme classique du marxisme-léninisme.

■ Pour les raisons ci-dessus citées, nous en arrivons au résultat qu'il est faux de présenter Mao Tsé-toung en tant que classique dans un rang avec Marx, Engels, Lénine et Staline.

D'autant que nous le sachions, Mao Tsé-toung n'a jamais ni demandé d'être mis au même niveau que Marx, Engels, Lénine et Staline ni s'est considéré en tant que classique du marxisme-léninisme.

### 7. CONSTATATION DE CONCLUSION

Beaucoup de camarades posent la question ainsi: Ou alors Mao Tsé-toung est entièrement un marxiste-léniniste, ou alors il a entièrement des points de vue révisionnistes. Ou: Puisque Mao Tsé-toung a mené à la victoire une révolution aussi grande que la révolution chinoise et a à l'époque appliqué correctement le marxisme-léninisme à la Chine, il est impossible qu'il ait pris par la suite des positions révisionnistes.

D'autres camarades concluent au contraire: Puisque Mao Tsé-toung a défendu des points de vue révisionnistes en 1957, il est impossible qu'il ait défendu avant des points de vues marxistes-léninistes.

Toutes ces façons de voir les choses sont complètement fausses.

Ceux qui argumentent de cette sorte partent au fond du point de vue que des marxistes-léninistes ne puissent pas faire d'erreurs de principes.

Derrière cette argumentation se cache la thèse à endormir l'attention qu'un marxiste-léniniste ne puisse jamais devenir le représentant d'une ligne révisionniste. Cette compréhension des choses implique au contraire qu'un révisionniste ou un représentant d'une ligne révisionniste n'ait jamais pu être marxiste-léniniste. Eh bien une telle opinion est extrêmement mécanique. Elle oublie forcément la nécessité de la critique et de l'autocritique, de la lutte idéologique pour empêcher que les marxistes-léninistes prennent une ligne révisionniste ou qu'ils deviennent révisionnistes.

Cette constatation est nécessaire parce qu'il se montre souvent justement dans les discussions enflammées: "Est-ce que Mao Tsé-toung fut un marxiste-léniniste ou est-ce qu'il n'en fut pas un?" qu'elles reposent sur un tel schéma simple.

A notre avis on doit - sur la base de la théorie et de la pratique connues, prouvées et contrôlables de Mao Tsé-toung - en arriver à la conclusion:

■ Mao Tsé-toung a en tant que grand marxiste-léniniste appliqué victorieusement les enseignements du marxisme-léninisme à l'étape démocratique de la révolution chinoise.

■ Dans une étape plus tardive, Mao Tsé-toung a pris quelques positions révisionnistes graves.

■ Mais ces erreurs ne donnent pas le droit de nier les mérites extraordinaires de Mao Tsé-toung en tant que tels.

Nous rejetons donc énergiquement le point de vue que le fait que Mao Tsé-toung ait défendu pendant un certain temps des positions fausses et révisionnistes suffise déjà à le dépeindre en tant que "dégénéré" ou même révisionniste dès le début.

Nous refusons de la même manière de défendre en gros toutes les vues défendues par Mao Tsé-toung et l'ensemble de sa politique ainsi que de les propager comme correspondant au marxisme-léninisme ou même comme étant son développement plus poussé.

Enfin, pour l'évaluation correcte de Mao Tsé-toung, son rôle dans la révolution culturelle et la lutte qu'il mena encore juste avant sa mort contre le groupe de Deng Hsiao-Ping sont aussi essentiels. Il semble que Mao Tsé-toung ait reconnu à ce moment quelques-unes de ses erreurs et qu'il ait essayé de les corriger. Il est possible qu'il ait alors - même si pas publiquement - fait une autocritique (ce qui à la suite d'un manque de documents malheureusement ne peut pas être exactement constatable dans un avenir peu éloigné). La révolution culturelle montre en tout cas qu'il ne voulait plus construire le socialisme en alliance avec la bourgeoisie, mais qu'il lança le mot d'ordre de "la lutte à la vie à la mort" contre la bourgeoisie.

■ "Défendre Mao Tsé-toung", à notre point de vue cela ne doit pas vouloir dire cacher les problèmes et présenter la chose comme s'il avait toujours défendu des positions marxistes-léninistes.

■ Nous comprenons par là avant tout défendre son oeuvre sur la révolution démocratique antiimpérialiste et antiféodale et sur la guerre populaire et en même temps critiquer ses positions révisionnistes plus tardives et toutes ses erreurs.

- (1) Voir la définition des trois types de pays dans le "Programme de l'Internationale Communiste" 1928
- (2) Voir Staline: "Une discussion avec des étudiants de l'université Sun Yat Sen", 1927, Oeuvres 9, p.221, éd. allen.
- (3) Voir Mao Tsé-toung, Oeuvres Choies, tome IV, p.355,356 et 361,362
- (4) Ainsi par exemple les ouvriers de Shuikoushan et Anyuan, voir Mao Tsé-toung "La lutte dans la montagne de Binggang", 1928, t.I, p.86,112,113
- (5) Il y va par là de certains passages et de certaines formulations de Mao Tsé-toung pour les thèmes suivants: Problèmes du passage à la révolution socialiste, problèmes concrets de la tactique dans les sous-révolutions de la révolution démocratique, ainsi que des affirmations concrètes, peut-être exagérées de Mao Tsé-toung au cours de la lutte contre le dogmatisme et le comportement sectaire dans la lutte à l'intérieur du parti.
- (6) Mao Tsé-toung, "Rapport à la deuxième séance plénière du Comité Central du Parti Communiste de Chine élu par le VII e Congrès du parti", 1949, t. IV, p. 388
- (7) Voir Mao Tsé-toung "Sur la manière correcte de traiter les contradictions au sein du peuple", 1957, t.V, p.418-420
- (8) Voir Staline, "Sur le programme du Komintern", 1928, Oeuvres 11, pp.128/129
- (9) Voir "Documents importants de la grande révolution culturelle prolétarienne", Pékin 1970, p.132 (éd. allem.)
- (10) Voir: Enver Hoxha "Impérialisme et révolution", 1979, deuxième partie, paragraphe III "Les Idées de Mao Tsé-toung - une théorie anti-marxiste."
- (11) Voir la proposition d'une plate-forme présentée par le PCR USA et le PCR du Chili "Résumé d'une proposition de texte sur les principes fondamentaux pour l'unité des marxistes-léninistes et la ligne du mouvement communiste internationale (proposition)".
- (12) Pendant la XIe séance plénière du VIIIe CC du PC de Chine, il a été indiqué que la "Proposition en 25 points" "a été rédigée" sous "la direction personnelle du camarade Mao Tsé-toung" (voir "Documents importants de la grande révolution culturelle prolétarienne", Pékin, 1970, p.189, éd.alle.)